



"Takashi Murakami's Superflat Consideration on Contemporary Ceramics", 2017, Towada Art Center, Aomori, Japan. Photo by Mikiya Takimoto.

## GEIBI KAKUSHIN

(« *L'innovation esthétique dans l'art de la céramique japonaise* »)

**Exposition organisée par Takashi Murakami**

**4 Septembre – 9 Octobre, 2021**

**Vernissage Samedi 4 Septembre, 11h – 20h**

Perrotin Matignon a le plaisir de présenter **GEIBI KAKUSHIN** (« *L'innovation esthétique dans l'art de la céramique japonaise* »), la première exposition consacrée à l'art céramique organisée par Takashi Murakami hors des frontières japonaises. Le public pourra y retrouver les œuvres de plusieurs artistes du collectif Kaikai Kiki : Chiho Aoshima, Shin Murata, Otani Workshop, Yuji Ueda, ainsi qu'Aso Kojima et Takuro Kuwata, avec qui Murakami a tissé des liens étroits au fil des ans.

L'exposition s'inspire d'un essai éponyme de Kitaōji Rosanjin (1883-1956). Artiste précurseur aux multiples talents, Rosanjin était céramiste, laqueur, calligraphe, peintre et inventeur de la gastronomie japonaise *bishoku* ou l'esthétique du manger. Dans *GEIBI KAKUSHIN*, écrit en 1948, il témoigne de sa quête d'originalité et de liberté dans l'expression artistique, soulignant l'importance de reconsiderer la tradition dans le domaine de la céramique pour réinventer l'identité culturelle nippone dans la société japonaise d'après-guerre.

## GEIBI KAKUSHIN

***Aesthetic Innovation on Japanese Ceramic Art***

**Exhibition curated by Takashi Murakami**

**September 4 – October 9, 2021**

**Opening Saturday September 4, 11AM – 8PM**

Perrotin Matignon is pleased to present **GEIBI KAKUSHIN** ("Aesthetic Innovation on Japanese Ceramic Art"), the first exhibition of ceramic art curated by Takashi Murakami to take place outside Japan. The exhibition features works by Kaikai Kiki artists Chiho Aoshima, Shin Murata, Otani Workshop, Yuji Ueda, as well as Aso Kojima and Takuro Kuwata with whom Murakami has maintained a close relationship over the years.

The exhibition is inspired by an essay of the same title written by Kitaōji Rosanjin (1883-1956). Known as a seminal multi-talented artist, Rosanjin was a ceramist, lacquer artist, calligrapher, painter, and the inventor of Japanese gastronomy "bi-shoku" or the aesthetic of eating. Written in 1948, "GEIBI KAKUSHIN" manifests Rosanjin's pursuit of originality and freedom in artistic expressions and the importance of reevaluating tradition in the field of ceramics to reinvent national cultural identity in the postwar Japanese society.



Takashi Murakami, *Qinghua: Koi*, 2021, Acrylic on canvas mounted on wood panel 60 cm diameter | 23 5/8 inch diameter. ©2021 Takashi Murakami/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin.

Titulaire d'un doctorat en peinture *nihonga*, **Takashi Murakami** associe les techniques les plus modernes à la précision et à la virtuosité de l'art traditionnel japonais. Inspiré par l'*anime* et la culture populaire nippone, son univers irrésistible est peuplé de personnages aussi effrayants que charmants, présentés comme les incarnations facétieuses de mythes anciens. Sa théorie de l'esthétique Superflat, révélée en 2001 lors de l'exposition en trois temps dont il était le commissaire (et dont le troisième volet, intitulé « Little Boy », faisait référence au nom de code donné à la bombe atomique larguée sur Hiroshima en 1945), tente de brouiller les frontières entre art populaire et grand art. Le mouvement Superflat étudie l'évolution de la condition sociale dans le Japon post-Hiroshima, ainsi que les liens entre l'avant-garde, le manga, l'*anime* et leur prédecesseur, le *nihonga*. La bidimensionnalité de l'art japonais ancien, qui se traduit par une absence de perspective, transparaît dans chacune de ses œuvres.

Parallèlement à sa brillante carrière artistique, Murakami s'est forgé une belle notoriété en tant que collectionneur, commissaire, producteur et galeriste, s'intéressant plus particulièrement à l'art céramique.

Ces quinze dernières années, je me suis engagé auprès d'un certain nombre de céramistes japonais contemporains associés au mouvement *seikatsu kōgei*, l'artisanat des objets du quotidien, en organisant leurs expositions, en soutenant financièrement leur production et en collectionnant leurs œuvres. Vers 2005, lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux céramiques et à en acquérir, le *seikatsu kōgei* était dans sa période faste, et les artistes ainsi que leurs représentants semblaient libres et optimistes. En résumé, le *seikatsu kōgei* est un mouvement qui tente de repenser la beauté des objets de la vie quotidienne et de réinterpréter cette beauté à travers l'artisanat. Beaucoup de ses adeptes l'inscrivent dans une démarche de développement durable, avec une sensibilité hippie.<sup>1</sup> — Takashi Murakami



Chiho Aoshima, *Untitled*, 2021, Ceramic, 28 x 33 x 33 cm | 11 1/16 x 13 x 13 inch. ©2021 Chiho Aoshima/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin.

**Takashi Murakami**, who has a PhD in Nihonga painting, combines the most cutting-edge techniques with the precision and virtuosity of traditional Japanese art. Inspired by anime and character culture, his irresistible world is populated with monstrous and charming characters alike, facetiously portrayed as descendants of past myths. His theory of the superflat aesthetic, which he introduced in 2001 with the trilogy exhibition he curated (the third part was titled "Little Boy," a reference to the code name for the atomic bomb dropped on Hiroshima in 1945), attempts to blur the boundaries between popular art and high art. The superflat movement explores the evolution of Japan's understanding of post-Hiroshima society and the interrelationships among vanguard art, manga and anime, and their forerunner, Nihonga. With the absence of perspective, the two-dimensionality of ancient Japanese art filters into every medium.

In addition to his prominent career as an artist, Murakami has developed an acclaimed profile as an art collector, curator, producer and gallerist with an earnest commitment to ceramic art.

*Over the past fifteen years, I have been committed to a number of contemporary Japanese ceramic artists working in the vein of *seikatsu kōgei*, or lifestyle crafts, organizing their exhibitions, financially supporting their production, and collecting their work. Around 2005, when I started taking an interest in and acquiring ceramics, the world of *seikatsu kōgei* was at its most exciting, and the artists and their dealers seemed unconstrained and in good spirits. *Seikatsu kōgei*, in a nutshell, is a movement that attempts to reexamine the beauty of objects of everyday use and to reinterpret this beauty through handcrafting. Many of its proponents also call for environmental sustainability, with a hippieish sensibility.<sup>1</sup>* — Takashi Murakami

1. Murakami, Takashi. *Murakami on Ceramics*, Gagosian Quarterly, 2020.

1. Murakami, Takashi. *Murakami on Ceramics*, Gagosian Quarterly, 2020.



Shin Murata, *Wide-mouthed vase with peony flower image in sometsuke style*, 2021, Ceramic 28 x 30 x 30 cm | 11 1/16 x 11 13/16 x 11 13/16 inch. ©2021 Shin Murata/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin.

La passion de Murakami pour l'art céramique l'a conduit à rassembler plus de 30 000 objets au sein de sa collection privée. Ces œuvres ont été présentées à l'occasion de *Takashi Murakami's Superflat Collection*, la première exposition publique d'envergure de sa collection au musée de Yokohama en 2016, puis de *Takashi Murakami's Superflat Consideration on Contemporary Ceramics*, organisée au Towada Art Center en 2017 et davantage axée sur son rapport à la poterie. Ces deux expositions avaient pour objectif de donner un aperçu des sources d'inspiration esthétique de l'artiste, tout en encourageant le public à s'interroger sur la catégorisation conventionnelle de l'art et sur la hiérarchie entre art et artisanat. Cette contextualisation de la céramique contemporaine a culminé dans *Bubblewrap*, une exposition conçue à partir de la collection de Murakami et organisée par l'artiste lui-même au musée d'art contemporain de Kumamoto, au Japon, en 2018. Tentative ambitieuse de refonder l'art contemporain japonais d'après-guerre, cette exposition dressait un panorama des mouvements artistiques à l'ère de la bulle spéculative japonaise et de l'art céramique post-1990. Parallèlement à ses engagements institutionnels, Murakami continue de développer des approches innovantes pour dynamiser la scène de l'art céramique, en mettant son expérience et ses connaissances au service du marché de l'art contemporain. En 2020, il a ainsi inauguré le magasin de céramique « Tonari no Murata » à Kyoto, dans le cadre d'une collaboration de longue date avec le céramiste Shin Murata. Plus récemment, il a ouvert la boutique d'antiquités « Tonari no Totoya » dans le but de créer un marché de seconde main pour l'art céramique contemporain.

La présente exposition marque un tournant important pour Murakami et son rapport à la céramique. Le dialogue établi ici ne concerne pas seulement le lien direct entre l'artiste et la glaise, mais joue également sur certaines caractéristiques de la céramique et de la porcelaine classiques, transposées à d'autres époques et sur de nouveaux supports, faisant ainsi émerger une conception nouvelle du classicisme, de la reproductibilité et de l'innovation. À cette occasion, Murakami s'est emparé d'un motif caractéristique de la céramique bleue et blanche représentant des poissons dans un étang rempli de grandes feuilles et de fleurs de lotus, de fougères



Aso Kojima, *Komainu dogs*, 2019, Ceramic, 54.5 x 29 x 33 cm | 21 7/16 x 11 7/16 x 13 inch. ©2019 Aso Kojima. Courtesy Perrotin.

Murakami's enthusiasm towards ceramic art has led him to amass over 30,000 works in his private collection which were shown as a part of "Takashi Murakami's Superflat Collection," the first large-scale public showing of his collection at Yokohama Museum in 2016, followed by "Takashi Murakami's Superflat Consideration on Contemporary Ceramics" at Towada Art Center in 2017 with further focus on his relationship with pottery. These two museum exhibitions provide an insight into the sources of the artist's aesthetic ideas while also encouraging viewers to question art's conventional categorization and hierarchy between art and craft. His contextualization of contemporary ceramics culminates in "Bubblewrap," an exhibition curated by Murakami and based on his collection exhibited at Contemporary Art Museum Kumamoto, Japan in 2018. The exhibition was an ambitious attempt to reconceive post-war Japanese contemporary art by focusing on the artistic movements of Japan's so-called Bubble Economy era, reflecting panoramically on post-1990 ceramic art. In addition to these institutional engagements, Murakami continues to develop an innovative approach to vitalize the ceramic art scene by implementing his experience and knowledge in the contemporary art market. In 2020, the artist launched the ceramic store "Tonari no Murata" in Kyoto as a long-term collaboration with the ceramicist Shin Murata, and most recently opened an antique store "Tonari no Totoya" with an objective to create a secondary market for contemporary ceramic art.

This exhibition is an important turning point for Murakami and his relationship with ceramics. The dialogue in question is not only in the direct relationship between the artist and the clay, but also a play on some of the characteristics of classical ceramics and porcelain transposed onto different eras and supports, and transformed into a different reflection on classicality, reproducibility and innovation. For the exhibition, Murakami has taken a quintessential blue-and-white ceramic motif of fish swimming in a pond full of large lotus leaves and flowers with aquatic ferns and algae from the Mongol Yuan dynasty (1271-1368), the era in which blue and white porcelain ware was developed, and has developed it into large blue and white paintings. Here, three-dimensional forms are projected, enlarged, and flattened – a gesture that expends the artist's Superflat



Yuji Ueda, *Untitled*, 2021, Ceramic, 29 x 29 x 29 cm | 11 7/16 x 11 7/16 x 11 7/16 inch, ©2021 Yuji Ueda/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin.

aquatiques et d'algues, populaire à l'époque de la dynastie mongole des Yuan (1271-1368), qui a vu l'émergence des objets en porcelaine bleue et blanche. L'artiste s'en est inspiré pour réaliser de grands tableaux dans les mêmes tons. Il a projeté, agrandi et aplati des formes en trois dimensions, un procédé qui n'est pas sans rappeler le concept de Superflat, bien que dans un contexte différent. Cette série repose sur une interaction forte entre les espaces bidimensionnel et tridimensionnel : le pot de fleurs caractéristique de la dynastie Yuan a été transposé sur une surface circulaire, celle du vase orné d'un poisson et bordé d'un décor rappelant les assiettes de la même époque, avec des cartouches réservés blancs et des symboles de bon augure.

L'exposition présente les œuvres de six artistes japonais qui envisagent, chacun à leur manière, la céramique comme un médium permettant de mêler tradition et innovation.

Né à Kyoto en 1970, **Shin Murata** est diplômé du département de céramique de l'université Kyoto Seika. Il vit actuellement en périphérie de Kyoto avec sa famille. À la suite de ses études, il a créé son propre studio en 1998, se consacrant à la pratique de la céramique et à sa fabuleuse culture. En 2013, il s'est rendu dans le district de Muan, en Corée, afin de redécouvrir les racines de la poterie japonaise. Il y a construit un four pour fabriquer des objets à partir de la terre locale, dont la qualité est exceptionnelle. Tout comme Murakami, Murata est fortement influencé par l'empreinte laissée par Rosanjin dans l'art en général et l'art de vivre en particulier. Il s'illustre notamment dans le domaine de la haute cuisine traditionnelle japonaise, le *kaiseki*, en imaginant avec le plus grand soin des articles de vaisselle se prêtant à une présentation sophistiquée aux côtés d'ingrédients de saison. Murata est également connu pour son style *sometsuke* bleu et blanc, une technique ancienne de décoration de la céramique avec une sous-glaçure bleue sur fond blanc.



Otani Workshop, *Rabbit*, 2014, Ceramic, 8 x 7 x 7 cm | 3 1/8 x 2 3/4 x 2 3/4 inch, ©2014 Otani Workshop/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy Perrotin.

experiences albeit in a different context. This particular series of paintings demonstrates a strong interplay between two and three dimensions; the Yuan dynasty flower pot has been transposed upon a round surface, the shape of the pot with the swimming fish on its surface surrounded by a decorated rim that recalls Yuan dynasty plates with white reserved cartouches and auspicious symbols.

Featured in the exhibition are six Japanese artists who employ ceramic as a medium to fuse tradition and innovation in their own individualized manner.

**Shin Murata**, born in Kyoto in 1970, graduated from Kyoto Seika University's Ceramics Department, and currently lives on the outskirts of Kyoto with his family. He established his independent studio in 1998 following his studies and has delved into the practice and abundant culture of ceramics. In 2013, Murata journeyed to Muan County, Korea to rediscover the roots of Japanese pottery. During his time in Korea, the artist built a kiln to produce works using the highly regarded local soil. Similar to Murakami, Murata is heavily influenced by Rosanjin's implementation in art and lifestyle, especially the Japanese traditional haute cuisine, *Kaiseki*, in which he thoughtfully designs tableware intended for sophisticated presentation with seasonal ingredients. In addition, Murata is also known for his blue and white *sometsuke* style, an ancient technique of decorating ceramics with a blue underglaze upon a white background.

**Chiho Aoshima**, born in 1974 in Tokyo, Aoshima started her art practice with Adobe Illustrator before expanding into traditional mediums such as drawing, watercolor, and more recently, ceramics. Deeply influenced by Japanese religious and cultural beliefs, she interprets a contemporary context to express her views on the future, humankind's coexistence with nature, and the realities of our rapidly changing world. In 2016 she started producing ceramic works at Shin Murata's studio whose creative process she finds more relaxing and offers a greater freedom of expression.

Née à Tokyo en 1974, **Chiho Aoshima** a débuté sur Adobe Illustrator, avant de se tourner vers des supports plus traditionnels tels que le dessin, l'aquarelle et, plus récemment, la céramique. S'inspirant majoritairement des croyances religieuses et culturelles japonaises, elle se fait l'interprète de la société contemporaine pour exprimer sa vision de l'avenir, de la coexistence de l'humanité avec la nature et des réalités de notre monde en proie à des bouleversements rapides. En 2016, elle rejoint le studio de Shin Murata et réalise ses premiers travaux en céramique, un processus créatif qui lui offre plus de flexibilité et une plus grande liberté d'expression.

Né à Shiga en 1980, **Otani Workshop** est diplômé de l'université préfectorale d'arts d'Okinawa. Il vit sur l'île d'Awaji, un lieu peuplé de multiples dieux et déesses si l'on en croit les récits populaires japonais. Otani travaille en solitaire dans une ancienne tuilerie abandonnée et restaurée, qui abrite un four monumental. Il continue à créer des sculptures qui allient sensibilité pop japonaise et techniques de céramique traditionnelles. Ses œuvres sont habitées de figures séculaires, aussi délicates qu'étranges.

**Yuji Ueda** est né en 1975 à Shiga, une préfecture depuis longtemps réputée pour sa poterie et son thé. Issu d'une illustre famille qui cultive le thé depuis plusieurs générations dans la région, Ueda a grandi entouré d'antiquités et d'objets destinés à la dégustation de la précieuse boisson. Ses œuvres sont la rencontre de la coïncidence et de l'inéluctabilité inhérentes au four, qui déterminent la nature abstraite de l'apparence des céramiques. Elles font également référence à l'esthétique japonaise du *wabisabi*, qui célèbre l'imperfection et l'impermanence. Le lien entre Ueda et Murakami s'est forgé grâce à Otani Workshop, ami proche d'Ueda animé par la même vision de la céramique.

**Aso Kojima** est né à Nagano en 1978. Vivant en autosuffisance complète avec sa famille à la campagne, Kojima est un céramiste autodidacte, qui vit selon le rythme et la routine que lui impose la fabrication de ses céramiques. Cette approche lui confère une vitalité inégalée par les autres artistes de cette discipline. Son scepticisme à l'égard du capitalisme et de la société contemporaine a émergé dans sa jeunesse et l'a conduit à privilégier le mode de vie rural qui est aujourd'hui le sien. Kojima ne se voit pas comme un céramiste. Il préfère le terme *hyakusho*, qui signifie « fermier » en japonais et « maître de cent disciplines » en chinois.

Né à Hiroshima en 1981, **Takuro Kuwata** a été diplômé de la Kyoto Saga University of Arts en 2001 et du Tajimi City Pottery Design and Technical Center en 2007. Il est surtout connu pour son interprétation contemporaine du bol à thé traditionnel japonais. Ses céramiques se caractérisent par des couleurs très vives et métalliques, ainsi que par une approche extrême des techniques traditionnelles de la céramique japonaise comme le *kairagi* et l'*ishihaze*, à tel point que ses œuvres ont un aspect plus sculptural que fonctionnel. Cette tension entre passé et présent constitue le pilier de son travail et reflète la réalité de la culture occidentalisée du Japon actuel.

**Otani Workshop**, born in Shiga in 1980, graduated from Okinawa Prefectural University of Arts and lives on Awaji Island, a location that is inhabited by various gods and goddesses according to Japanese folk tales. Otani works solitarily in a refurbished, abandoned ceramic pottery that houses a monumental kiln. The artist continues to conceive sculptures that marry Japanese pop sensibility with highly traditional ceramic techniques. His works are populated by immemorial figures in which subtlety wrestles with strangeness.

**Yuji Ueda**, born in Shiga in 1975, a prefecture that is known for its significant history of pottery and tea. Born to a prestigious multigenerational tea farmers in the region, Ueda's childhood was imbued with antiques and tea wares. The artist's works present the harmonization of coincidence and inevitability that manifest in the kiln, shaping the abstract nature of the ceramic appearance. There is also an evident nod to Japanese aesthetics of *wabisabi*, the appreciation of imperfections and transience. The connection between Ueda and Murakami is bridged by Otani Workshop who is a close friend and kindred spirit in ceramics to Ueda.

**Aso Kojima**, born in Nagano in 1978. Living a completely self-sustainable lifestyle with his family in the countryside, Kojima is a self-taught ceramic artist who infuses the rhythms and routine of ceramic making in his daily life, gaining him a vitality unparalleled by others in his field. His skepticism towards capitalism and contemporary society emerged in his youth, and it is that rebellion that motivated the agrarian lifestyle he practiced. Instead of identifying himself as a ceramicist, Kojima prefers the word *hyakusho*, a term that indicates "farmer" in Japanese, and "master of a hundred disciplines" in Chinese.

**Takuro Kuwata**, born in Hiroshima in 1981, graduated from Kyoto Saga University of Arts in 2001 and Tajimi City Pottery Design and Technical Center in 2007. Kuwata is best known for his contemporary take on the traditional Japanese Tea Bowl, rendering his ceramics in highly vivid and metallic colors. He utilizes extreme approaches upon traditional Japanese ceramic techniques such as *kairagi* and *ishihaze* to a point where the works become sculptural rather than functional. This productive tension between the past and present has become the foundation of his work while reflecting the reality of the westernized culture of Japan today.



Takuro Kuwata, *Tea bowl*, 2021, Ceramic, 52 x 50 x 50 cm | 20 1/2 x 19 11/16 x 19 11/16 inch.  
©2021 Takuro Kuwata. Courtesy Perrotin.